

BILAN CAMPAGNE 2015



*Un adulte de chrysope
en émergence
(Photo FREDON Bretagne)*

Retrouvez les BSV sur
le site de la Chambre Régionale d'Agriculture ou
le site de la DRAAF
www.bulletinduvegetal.synagri.com
<http://draf.bretagne.agriculture.gouv.fr>.

Sommaire

En Résumé	P2
Cultures ornementales	P4
RAVAGEURS	
Tigre du pieris	
Thrips	
otiorhynque	
Cochenilles	P5
Acariens	
Chenilles défoliatrices	
Nématodes des feuilles	P6
Pucerons	
Psylles	
Aleurodes	P7
Limnées	
Cicadelles	
MALADIES	
Phytophthora cinnamomi	
Oïdium	
Botrytis	
Mildiou	
Marssonina	P8
Fausse cloque	
Cylindrocladium	
Rouilles	
Septoriose	
Cercosporiose	
Ascochyta	
Zone Non Agricole	
Processionnaire du pin	P10
Processionnaire du chêne	
Cossus gâte bois	
Frelon asiatique	



► En résumé: ce qu'il faut retenir

Les ravageurs

Ravageurs	Fréquence	Intensité	Principales cultures concernées
Acariens	Moyenne à forte	Moyenne à forte	Abelia, agapanthe, anisodonte, aucuba, bambou, bananier, camélia, ceanothe, chèvrefeuille, choisya, clématite, chrysanthème, crinodendron, convulvulus, diosma, eucalyptus, euphorbe, euonymus, fatsia, gardenia, genêt, géranium, hortensia, ilex crenata, impatiens, laurier palme, lavatère, leonotis, nerium, ophiopogon, phlomis, phormium, pittospore, rose, salix sambucus, sauge, skimmia
Aleurodes	Faible	Faible	Arum, azalée, ceanothe, convulvulus, hibiscus, magnolia et polygala
Pyrale du buis	Forte dans le 56, moyenne dans le 35, Faible dans le 22 et le 29	Forte	Buis
Autres chenilles défoliatrices	Moyenne	Faible à moyenne	Callistemon, camelia, choisya, clématite, crinodendron, cyclamen, euonymus, griséline, helychrisum, ilex, laurier, ligustrum, nandina, photinia, pieris, pittospore, rhododendron, rosier, sauge, skimmia, sauge, viburnum.
cicadelles	Faible	Faible	Graminées, lavande, lavatère, leonotis, millepertuis, olearia, phlomis, romarin, sauge, spirée.
Cochenilles	Moyenne à forte	Moyenne à forte	Agapanthe, aucuba, bambou, butia, callistémon, camelia, choisya, citronnier, deutzia, euonymus, fatsia, gardenia, greville, ilex, magnolia, mahonia, musa, nerium, olivier, ophiopogon, phormium, pittospore, rhododendron, romarin, skimmia.
Cossus gâte bois	Faible	Faible	Arbres fruitiers, châtaignier, chêne, érable, hêtre, tilleul
Nématodes des feuilles	Faible	Faible	Hortensia
Otiorhynque	Faible	Faible	Arbustus, camélia, cordyline, escalonia, euonymus, fusain, hortensia, laurier palme, ligustrum, lilas, lonicer, photinia, rhododendron, troène, viburnum
Processionnaire du pin (piégeage adultes)	Forte	Forte	Diverses espèces de pin
Processionnaire du chêne	Faible	Faible	Chêne

Bulletin de Santé du Végétal

Cultures ornementales & zones non agricoles

Ravageurs	Fréquence	Intensité	Principales cultures concernées
Pucerons	Elevée jusqu'à mi aout	Forte en mai/juin Moyenne en juillet/aout Faible à partir de septembre	Abelia, abutilon, anisodonte, aza-lée, bambou, benoite, camelia, carex, cerisier, choysya, ciste, érable, dahlia, diosma, gazama, hébé, hêtre, hibiscus, hortensia, lavatère, magnolia, musa, nandina, pêcher, photinia, pieris, prunier, ribes, rosier, viburnum, styrax.
Psylles	Moyenne	Moyenne	Acacia, eleagnus, eucalyptus, genêt, pittospor
Limnée	Faible	Faible	Buis
Thrips	Faible	Faible	Brugmansia, camélia, campanule chrysanthème, clématite, cordylone, coronille, crinodendron, euonymus, euphorbe, fusain, gaura, glaïeul, grévilléa, lavatère, viburnum
Tigre du pieris	Faible	Faible à moyenne	Pieris, rhododendron

Les maladies

Maladies	fréquence	Intensité	Principaux végétaux concernés
Botrytis	Faible à moyenne	Faible	Campanule, erica, lavande, pivoine, Rhododendron, santoline
Septoriose	Faible	Faible	Escallonia, genêt, hébé
Cercosporiose	Faible	Faible	Rhododendron
Ascochyta	Faible	Faible	Hortensia
Cylindrocladium	Faible	Faible à moyenne	Buis
Fausse cloque	Faible à moyenne	Faible	Azalée
Marssonina	Faible	Faible à moyenne	Rosier
Mildiou	Moyenne	Faible	Coronille, euphorbe, gazania, hébé, laurier palme, rosier, senecio, viburnum tinus.
Oidium	Moyenne	Faible	Aster, azalée mollis, chèvrefeuille, érable, gerbera, hortensia, lagersstroemia, lonicera, magnolia, photinia, poirier, pommier, prunus, rhododendron, romarin, rosier, spirée, verveine
Phytophthora cinnamomi	Faible	Moyenne à Forte	Bruyère, camelia, chamaecyparis, choysya, ciste, eriostema, euphorbe, hébé, pieris, rhododendron, séneçon.
Rouilles	Faible	Faible	Bouleau, Fuschias
Rouille blanche du chrysanthème	Faible	Faible	Chrysanthème

► Ravageurs

● Tigre du pieris

La pression de ce ravageur semble avoir été moins importante sur cette année 2015 comparativement aux années précédentes. Le tigre du pieris est désormais présent partout dans notre région. Les premiers individus sont observés en jardins amateurs dans le Morbihan courant avril. Ce ravageur sera observé sur les quatre départements en production et en jardins principalement sur pieris et dans une moindre mesure sur rhododendron. Les attaques les plus prononcées ont été relevées en mai, juin et juillet mais celles-ci restaient très localisées créant dans la plupart des cas des piqûres d'alimentation et plus rarement des chutes de feuilles. Le tigre a été observé jusqu'en octobre.

Un adulte de tigre
du pieris
Stephanitis takeyai
(photos: Image et Nature)



● Thrips

L'activité des thrips est restée faible d'avril à juillet avec quand même quelques dégâts observés (piqûres d'alimentation) principalement sous abris dans le Finistère sur grévilléa, glaieul, lavatère, clématite, viburnum, coronille et brugmansia. Le chrysanthème est la culture la plus touchée, notamment courant septembre avec plusieurs structures du réseau concernées par ces attaques engendrant dans certains cas des piqûres d'alimentation importantes avec déformation du feuillage et présence de taches noires dues aux excréments.

Les végétaux concernés par ce ravageur sont: Grévilléa, glaieul, lavatère, clématite, viburnum, coronille, chrysanthème, brugmansia, camélia, gaura, euphorbe, crinodendron, cordyliné, euonymus, fusain et campanule.

A noter plusieurs attaques d'*héliothrips haemorrhoidalis* sur laurier palme dans les quatre départements au mois de septembre en jardins amateurs et bosquets créant des dégâts faibles à moyens (piqûres d'alimentation, décoloration des feuilles). Ce ravageur a aussi été noté sur viburnum tinus en production extérieur dans les Côtes d'Armor sans grandes incidences pour la culture. L'héliothrips aura causé en 2015 moins de dégâts qu'en 2014.

● Otiorhynque

La pression de ce ravageur aura été faible en 2015. La nymphose a commencé en semaine 15 alors qu'en 2014 elle s'est déroulée à partir de la semaine 13. A noter qu'en 2016 après un hiver très doux la nymphose a débuté très tôt dans l'année en semaine 8. Les premiers adultes ont été observés en semaine 20 à faible fréquence. Cette fréquence a augmenté significativement courant juin sous abris et en extérieur en production et en jardins amateurs sans pour autant provoquer de dégâts importants (légères défoliations). Le reste de la campagne, l'activité de ce ravageur est restée faible sans conséquences vitales pour les végétaux.

Les principaux végétaux concernés par ce ravageur sont: Camélia, hortensia, escallonia, lilas, viburnum, cordyliné, ligustrum, arbustus, photinia, rhododendron, fusain, euonymus, Ionicera, troène et laurier palme

Attaques
d' *Heliiothrips*
Haemorrhoidalis
sur faces
inférieures et
supérieures des
feuilles de laurier
palme
(photos: Julien
Kervella FREDON Bretagne)



● Cochenilles

Durant l'hiver 2014–2015, la pression des cochenilles sur les végétaux a été très importante en production et en jardins amateurs. Cette période relativement douce pour la saison peut expliquer une activité conséquente de ces ravageurs jusqu'à la fin avril. A partir de cette période, on note une baisse de présence des cochenilles. Courant juin, l'intensité des attaques observées s'est accrue mais avec une fréquence peu marquée. A l'inverse, début août, on connaît une augmentation des foyers observés mais avec une intensité faible à moyenne. Le reste de la campagne, quelques foyers sont repérés ici et là sans conséquences pour les cultures.

Sur cette année 2015, les cochenilles les plus présentes sont les cochenilles farineuses mais des cochenilles à carapace et à bouclier ont aussi fait l'objet d'observations à moindre fréquence.

Les principaux végétaux concernés par ces ravageurs sont: Magnolia, callistémon, bambou, pittospore, aucuba, euonymus, mahonia, gardenia, olivier, choysya, deutzia, citronnier, romarin, skimmia, butia, laurier rose, ilex, camélia, fusain, fatsia, agapanthe, gréviléa, ophiopogon, phormium, nerium, rhododendron et musa.

● Acariens

Ces ravageurs ont été bien présents sur l'année 2015. L'espèce la plus observée est le *Tetranychus tisserand*. Leur activité aura été relativement faible en début de campagne jusqu'à une recrudescence à partir de la mi juin. A partir de cette période, surtout sous abris en production, de nombreux foyers ont été observés sur l'ensemble de la Bretagne créant des dégâts faibles à modérés et ce jusqu'au mois d'octobre. Les principaux végétaux concernés sont: Choysya, bananier, ceanothe, laurier palme, ilex crenata, gardenia, agapanthe, camélia, lavatère, diosma, euonymus, géranium, hortensia, lea-notis, convolvulus, chrysanthème, skimmia, rose, lavatère, pittospore, impatiens, crinodendron, clématite, phormium, genêt, euphorbe, bambou, eucalyptus, salix, abelia, chèvre-feuille, sambucus, aucuba, ophiopogon, anisodonte, musa, fatsia, nerium, phlomis et sauge.

Des attaques de Tarsonèmes ont aussi été relevées sous abris à moindre fréquence et intensité sur choysya, géranium, crinodendron, hortensia, sauge, pêcher, hortensia et cyclamen créant de dégâts limités la plupart du temps.

A noter également la présence en avril, septembre et octobre de phytopte sur camelia, agapanthe, bambou et, **c'est une première** sur notre région sur prunus lusitanica engendrant une décoloration voir une déformation des feuilles.

Carte de localisation des foyers de
pyrale du buis détectés en 2015

Cochenilles
farineuses sur
buis
(Photo: M.Guérin
Plante et Cité)

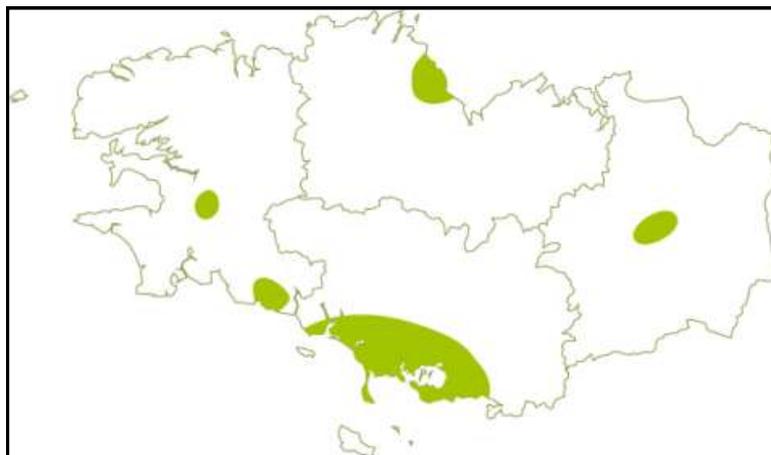


● Chenilles défoliatrices

La tordeuse de l'œillet aura été active sur cette année 2015 sans engendrer de dégâts irrémédiables. On l'observe d'avril à octobre en jardins amateurs et en production sous abris et en extérieur avec des pics de présence en juin, juillet. Les principaux végétaux concernés par ce ravageur sont: Pittospore, choysya, griséline, nandina, rosier, euonymus, camelia, houx, sauge, callistémon, photinia, skimmia, ilex, pieris, ligustrum, laurier, viburnum, crinodendron et rhododendron. Des attaques de *Duponchelia fovealis* sont aussi observées à moindre fréquence, puisque l'on ne relève que 4 attaques sous abris, une sur clématite en avril dans les Côtes d'Armor, une sur cyclamen en septembre dans le Finistère et deux sur helychrysum en mi septembre dans le Finistère et les Côtes d'Armor. Les dégâts engendrés par ce ravageur sont restés limités à des défoliations localisées.

La chenille défoliatrice la plus active a sans aucun doute été la pyrale du buis. Ce ravageur apparu en France en 2008 et en Bretagne en 2013, a fortement progressé territorialement sur cette année 2015. De nouveaux foyers ont été découverts d'avril à octobre dans le Morbihan dans de nombreuses communes (Séné, Auray, Baden, Locmariaquer, Vannes...). Auparavant les autres départements étaient indemnes de ce ravageur. En Ille et Vilaine le premier foyer a été découvert en semaine 34 à Rennes dans le parc arboré du Tabor. Dans le Finistère, en semaine 35, les premiers foyers sont découverts à Riec sur Belon dans un buisson et à Châteaulin en jardin amateur. Concernant les Côtes d'Armor les premières attaques sont relevées en production à l'Ouest de la Baie de Saint Briec.

Dans la plupart des cas les attaques ont été foudroyantes avec des dégâts de défoliations très importants.





Colonies de pucerons (femelles aptères)
(photo: M. Guérin Plante et Cité)

● Pucerons

Les populations de pucerons étaient déjà présentes au début des observations en avril. Le temps relativement doux et **l'absence de périodes longues avec des températures négatives lors de l'hiver 2014–2015** peut expliquer cette activité précoce.

D'avril à mi mai, on observe fréquemment des petits foyers de pucerons à faible intensité. A partir de fin mai, les populations se sont accrues sur les quatre départements sous abris et en extérieur, en production et jardins amateurs. **La fréquence d'observation a légèrement augmenté mais la densité des foyers, a fortement progressé, engendrant des dégâts notables sur certaines cultures comme le rosier, le hêtre, choysya, viburnum et musa. Cette situation a duré jusqu'à début juillet où l'on remarque une baisse de la densité des foyers avec une fréquence d'observation toujours assez soutenue ne provoquant que peu de dégâts sur les cultures.** Les populations ont réellement baissé pour devenir très faibles à partir de mi aout jusqu'à début octobre où l'on note une augmentation de la fréquence d'observation notamment sur chrysanthème. **L'hiver 2015-2016** aura été encore une fois relativement doux, ce qui a engendré plusieurs fortes attaques sur une multitude de végétaux mi décembre sous serres non chauffées créant des dégâts importants dans certains cas.

A noter une attaque de pucerons des racines sur pin mugo dans le Finistère courant avril sans conséquences pour la culture (pression plus faible que les années précédentes).

Les principaux végétaux concernés par ces ravageurs sont: magnolia, azalée, rosier, choysya, viburnum, photinia, lavatère, pieris, benoîte, cerisier, ciste, camelia, bambou, érable, gazama, ribes, abutilon, anisodonte, pêcher, dahlia, hébé, carex, hibiscus, styrax, nandina, hortensia, prunier, abelia, musa, hêtre, diosma.

● Psylles

Ces ravageurs sont observés de façon modérée au mois d'avril sous abris et en extérieur dans le Finistère et les Côtes d'Armor sur genêt, acacia, eleagnus, eucalyptus et pittosporum. Cette pression a fortement diminué de fin avril à la fin mai. Par la suite, on note le pic de présence le plus important de **l'année courant juin qui s'étale jusqu'à mi juillet engendrant de nombreuses piqûres d'alimentation et dans certains cas la chute de feuille notamment sur eleagnus.** Les psylles étaient alors présents sur les quatre départements en production comme en jardins amateurs. Une forte baisse de leur activité est observée fin juillet, **s'expliquant par la baisse des températures subies conjuguées à une forte pluviométrie.** Un léger regain d'activité sera noté début aout sans conséquence pour les cultures. Par la suite la pression restera très faible.

Un psylle de
l'eleagnus adulte

(photo:
Macrophotoplaisirpassion)

● Aleurodes

Quelques rares attaques d'aleurodes ont été observées de fin avril à mi septembre. Celles-ci sont restées sporadiques. Les végétaux concernés sont: polygala, azalée, arum, magnolia, convolvulus, ceanothe et hibiscus.

● Limnées

Quelques individus ont été localisés en avril/mai dans le Finistère et les Côtes d'Armor sur eleagnus, choisya et hortensia créant des défoliations localisées.

● Cicadelles

L'activité des cicadelles s'est fait ressentir de mai à septembre. Quelques rares attaques, sans conséquences pour les cultures, sont observées principalement sous abris dans le Finistère et les Côtes d'Armor sur romarin, sauge, leonotis, lavande, lavatère, phlomis et graminée.

A noter une recrudescence de cicadelle écumeuse dans le Finistère et l'Ille et Vilaine mi juin, sur olearia, spirée et mil-lepertuis n'engendrant pas de dégâts importants.

► Maladies

● Phytophthora cinnamomi

Ce champignon racinaire a été peu présent d'avril à juillet avec quelques cas éparsés localisés. A la fin de ce mois, on a pu ressentir une pression accrue de la maladie notamment sur l'Est de la région et dans le Finistère et les Côtes d'Armor. Par la suite la pression a été faible jusqu'à un regain d'activité en octobre sur la partie Est de la Bretagne notamment sur ciste. Les principaux végétaux touchés par cette maladie sont: Rhododendron, choisya, ciste, chamaecyparis, bruyère, euphorbe, hébé, séneçon, pieris, camelia et eriostema.

● Oidium

L'oïdium a été assez fréquent sous abris et en extérieur en 2015 notamment en avril, fin mai, début août, et en septembre / octobre. La culture la plus touchée est sans conteste l'hortensia à partir du mois d'août. Les dégâts occasionnés par cette maladie sont restés peu conséquents sauf dans certains cas où la feuille a pu être dégradée. Les principaux végétaux concernés par ce champignon sont: Hortensia, rhododendron, romarin, gerbera, verveine, rosier, photinia, lonice-ra, spirée, lagerstroemia, chèvrefeuille, érable, prunus, aster, azalée mollis, magnolia, poirier, pommier.



*Oidium
Podosphaera
pannosa
sur feuilles de
laurier cerise*
(Photo: M. Guérin Plante et
cité)

● Botrytis

Cette maladie a été notée fréquemment en avril sous abris et en extérieur dans plusieurs pépinières de la région sans grandes incidences sur les cultures. Le reste de l'année des cas isolés sont observés principalement dans le Finistère et les Côtes d'Armor engendrant des taches foliaires sans conséquences pour les plantes. Les cultures concernées par le botrytis sont: rhododendron, lavande, campanule, pivoine, erica, santoline.

*Pourriture à Botrytis cinerea
sur boutons de pivoine*
(Photo: Département of Plant Pathology
Archive: North Carolina State University,
Bugwood.org)



● Mildiou

Le mildiou a été régulièrement observé d'avril à octobre sur hébé principalement sous abris dans le Finistère et les Côtes d'Armor. Les conséquences de ces attaques sont restées faibles avec quand même quelques cas où le feuillage a pu être dégradé.

Les autres cultures concernées par cette maladie à moindre fréquence et intensité sont: Rosier, gazania, laurier palme, coronille, viburnum tinus, senecio et euphorbe.

● *Marsssonina*

Cette anthracnose a été présente surtout en jardin amateur **dans le Morbihan d'avril à juin sur variétés sensibles**. Une progression de la maladie sur jeunes feuilles a été notée fin mai dans plusieurs jardins. Un seul cas est répertorié dans le réseau en production dans le Finistère vers la mi juin sans conséquences pour la culture.

● *Fausse cloque*

La pression de cette maladie « *Exobasidium vaccinii* » a été faible en intensité mais fréquente sur azalée car **des symptômes ont été observés en production d'avril à septembre**, principalement sous abris en production dans le Finistère et les **Côtes d'Armor**. **Aucun cas n'a été d'une gravité importante**, la maladie se cantonnant à quelques plants localisés. La pression de la fausse cloque en 2015 aura été plus faible que les années précédentes.

● *Cylindrocladium*

Des symptômes de *cylindrocladium* ont été observés en production sur buis dans le Finistère sous abris et en extérieur en mai engendrant des taches foliaires sur les pieds touchés. Au mois de juillet et aout plusieurs cas ont été relevés dans le Morbihan en production et jardins amateurs créant des dépérissements de rameaux. **Toutes les variétés de buxus sempervirens ont été classées sensibles ou très sensibles, hormis 'Dee Runk' et 'Fastigiata'**.

● *Rouille*

Cette maladie a été très peu présente en 2015. Seul quatre cas sont relevés dans le réseau, un en avril sur fuchsia en **production sous abris dans les Côtes d'Armor**, trois en septembre dont deux sur bouleau en production extérieur dans le Finistère et un sur rosier en jardin amateur dans le Morbihan. **Les dégâts engendrés par ce champignon sont restés d'ordre esthétique (taches foliaires)**.

Au niveau de la rouille blanche des chrysanthèmes, cette problématique a été bien gérée par les producteurs car **aucun problème de rouille blanche n'a été décelé dans le réseau**.



● *Septoriose*

Cette maladie a été remarquée de mai à septembre principalement sur genêt (extérieur), escallonia et hébé (sous abris) **dans le Finistère et les Côtes d'Armor**. **L'impact de ce champignon a été très faible**.



*Symptôme de fausse cloque sur rameaux
d'azalée*

(photo: Carine Guillou FREDON Bretagne)

● *Cercosporiose*

Une attaque de cercosporiose a été relevée début octobre sur une variété sensible de rhododendron dans une pépinière de **l'Ille et Vilaine provoquant le développement de taches déséchées**.

● *Ascochyta*

Trois pépinières étaient concernées par cette maladie sur hortensia début avril, une dans le Finistère et deux dans les **Côtes d'Armor**. **Les symptômes se sont traduits par des taches foliaires n'affectant que faiblement les végétaux**.

Rouille

Phragmidium mucronatum sur la
face inférieure et supérieure

d'une feuille de rosier

(photo: M.Guérin Plante et Cité)

► Auxiliaires

● Coccinelles

Des coccinelles adultes ont été observées à partir du mois de mai en faible nombre. Vers la fin mai, les premières pontes ont été localisées. L'activité de cet auxiliaire s'est légèrement accrue en juin pour devenir assez soutenue en juillet avec la présence de larves et d'adultes principalement sur les foyers de pucerons. Le reste de l'année, on a noté quelques individus (larves et adulte) mais en faible nombre.

A noter la présence d'imagos et de larves de coccinelles asiatique sur un foyer de pucerons fin aout dans un jardin amateur du Morbihan.

● Syrphes

Les premiers syrphes adultes ainsi que quelques larves ont pu être observés en avril. Par la suite leur activité a augmenté progressivement jusqu'en juillet, où certains foyers de pucerons ont pu être enrayerés complètement sans avoir recours à des solutions chimiques. A partir du mois d'aout, leur présence a baissé pour devenir très faible en octobre.

● Micro hyménoptères parasitoïdes

L'activité des micro hyménoptères a été faible en 2015, seul quelques pucerons parasités ont été observés courant juin.



Un micro-hyménoptère
(Aphidius) en train de pondre à
l'intérieur d'un pucerons

● Cécidomyie

Cet auxiliaire a été observé au stade larvaire sur foyers de pucerons en juin et juillet enrayant dans certains cas la totalité de la colonie de pucerons.



Un larve de syrhe (photo: HLS Hervé LE SANN)

● Champignons entomophoraux

L'activité des champignons entomophoraux aura été très faible en 2015 sur les plantes ornementales.

● Chrysope

Des œufs de chrysope ont été observés à plusieurs endroits en faible nombre en juillet, aout et septembre. Quelques adultes ont aussi pu être notés courant septembre.



Un larve de chrysope
dévorant un puceron

En résumé, l'activité des auxiliaires aura été faible en avril / mai, pour légèrement s'accroître en juin / juillet et à nouveau faiblir le reste de la campagne.

Zone Non Agricole

● *Processionnaire du pin*

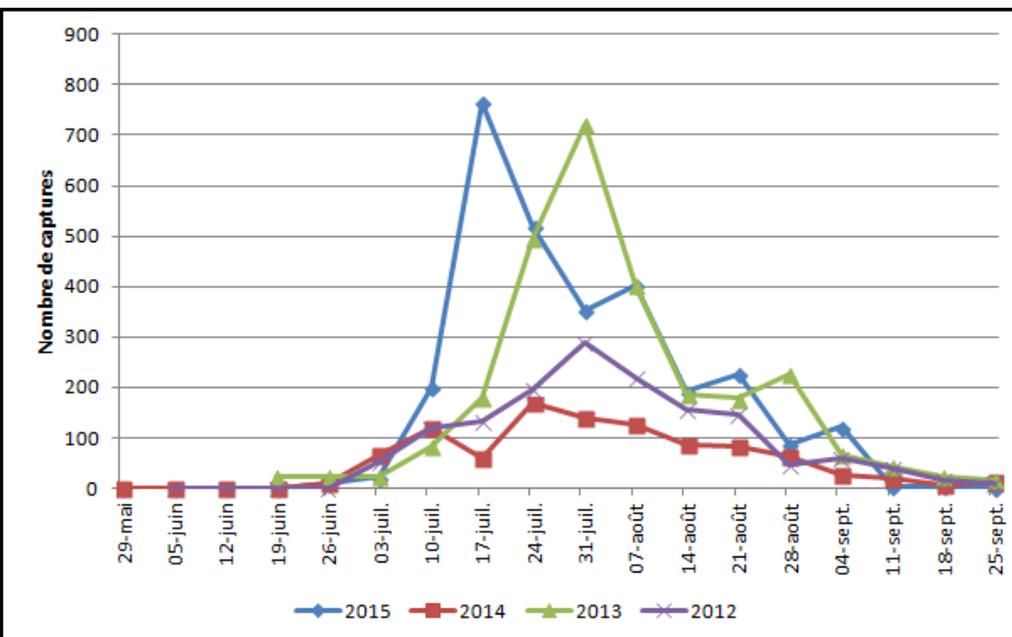
Le piégeage des adultes mâles de la processionnaire du pin a **débuté en semaine 24 et s'est terminé en semaine 39**. Les communes où étaient disposés les pièges sont les suivantes: Hanvec (29), Concarneau (29) Fouesnant (29), Serent (56), Billiers (56), Muzillac (56), Guingamp (22), Plélan le Petit (22), Châteaugiron (35), Saint Malo (35), Marpiré (35), Iffendic (35).

Les premiers adultes ont été piégés en semaine 25 et 26 à Marpiré (35) et Concarneau (29). Le pic de vol a été détecté entre la semaine 29 avec 764 papillons (avec un piégeage de 358 papillons sur Saint Malo) et la semaine 30 avec 520 papillons piégés sur 48 pièges. Le nombre d'individu piégé est resté élevé en semaine 31 (353 papillons) et en semaine 32 (402 papillons) pour ensuite diminuer jusqu'à la fin du suivi.

Cette année 2015 aura été une année à **forte pression d'adultes** de processionnaire du pin car la moyenne de papillons par piège est de **60 contre 22 en 2014**. C'est la deuxième moyenne la plus élevée relevée depuis 2010 (début du réseau de piégeage) après 2011 où l'on avait relevé une moyenne de 69 papillons par piège.

Les processions ont encore débuté tôt dans l'hiver puisque l'on a remarqué des descentes de chenilles vers la mi décembre dans le sud Finistère, le golf du Morbihan et dans la baie de Saint Brieuc. La plupart des processions ont eu lieu courant janvier. En février 2016, seuls quelques nids étaient encore garnis de chenilles.

Nombre de capture d'adultes de processionnaire du pin en Bretagne



● *Cossus gâte bois*

Le piégeage des adultes mâles de cossus gâte bois a débuté en semaine 20 et s'est terminé en semaine 34. Les pièges entonnoir sont entreposés dans les communes suivantes: Plougastel Daoulas (29) et Marpiré (35).

Aucun papillon n'a été piégé en 2015. C'est la première année où l'on ne piège aucun papillon depuis 2010.



Une chenille de *Cossus gâte bois*
(photo: denbourge.free.fr)



Zoom sur les mandibules de la chenille de *Cossus*
(photo: www.insectes-net.fr)

Zone Non Agricole

● *Processionnaire du chêne*

Le piégeage des adultes mâles de processionnaire du chêne a **débuté en semaine 26 et s'est terminé en semaine 39**. Les communes où sont installés les pièges sont les suivantes: Serent (56), Vannes (56), Plougastel Daoulas (29), Concarneau (29), Plélan le Petit (22), Guingamp (22), Léhon (22), Pléneuf Val André (22) et Marpiré (35).

Les captures ont été très faibles puisque seuls quatre papillons ont été piégés. Trois en semaine 28, 2 à Plélan le Petit et 1 à Serent et un en semaine 30 à Pléneuf Val André.

Malgré ces captures faibles, des nids ont été observés dans certaines communes (un nid à chaque observation), en mai à Plougar (29), courant juin à Quimper, Concarneau (29), Pléneuf Val André et Léhon (22)



*Un nid de
processionnaire du chêne
sur tronc
(photo: wikipedia)*

● *Le Frelon asiatique*

Le frelon asiatique a été découvert pour la première fois en 2004 en France et en 2009 en Bretagne. Ce nuisible est un **redoutable prédateur d'abeilles et se nourrit également de nombreux autres insectes (mouches, papillons, araignées guêpes...)** et de sources de sucres (fruits, nectar, miel...). Sa piqûre, douloureuse, n'est pas plus dangereuse que celle d'une guêpe SAUF pour les personnes sensibles et allergiques au venin d'hyménoptères qui doivent être très prudentes.

Ces dernières années le frelon asiatique a colonisé notre région pour être dorénavant présent sur tout le territoire continental breton.

Comme le montrent les chiffres suivants, leur expansion est très rapide:

Nombre de nids de frelon asiatique détectés en 2014 / 2015 par département

	2014	2015
Finistère	315	2139
Côtes d'Armor	409	
Morbihan	1147	3340
Ile et Vilaine	1122	2900

En cas de détection de nid de frelon asiatique les signalement est impératif. Contactez la FDGDON de votre département, elle vous conseillera sur l'organisation de la destruction et les possibilités d'accompagnement financiers:

FDGDON 22 Ploufragan 02 96 01 37 90

FDGDON 29 Pleyben 02 98 26 72 12

FDGDON 35 Rennes 02 23 48 26 32

FDGDON 56 Vannes 02 97 69 28 70

L'ensemble des observations contenues dans ce bulletin a été réalisé par les partenaires suivants : Pépiniéristes, Hervé LE SANN (Technicien indépendant), CATE, STEPP, FREDON Bretagne, Conseil Général D'Ille et Vilaine

Direction de Publication

Chambre Régionale d'Agriculture
ZAC Atalante Champeaux 35 042 RENNES
Tel : 02 23 48 23 23
Contact : Alix DELEGLISE
Animateur inter-filières

Rédigé par :

FREDON Bretagne 5, Rue A. de St Exupéry
35235 THORIGNE FOUILLARD

Contacts :

- Julien KERVELLA : Animateur Cultures Ornementales et Zones non Agricole
02 98 26 72 13

Comité de Relecture : CATE, Hervé LE SANN (Technicien indépendant), STEPP, Chambres d'agriculture de Bretagne, DRAAF-SRAL

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre Régionale d'Agriculture dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base d'observations réalisées eux-mêmes dans leurs cultures et/ou sur les préconisations de bulletins techniques.